

RÉSUMÉ

La zone d'étude comprend les communes de Say et de Tamou au Niger. Elles constituent une localité où cohabitent l'agriculture et l'élevage. Les changements importants observés sur le climat au Niger ont des conséquences négatives sur l'utilisation des ressources naturelles, entraînant des impacts directs sur la physiologie animale et indirects sur l'alimentation du bétail puis sur la communauté pastorale (reconversion et baisse de revenu). L'étude a fait appel à la méthode de la matrice des risques, une approche participative comportant cinq phases : **1.** identification des risques climatiques majeurs et leur probabilité d'occurrence ; **2.** identification des éléments du système les plus exposés aux risques climatiques ; **3.** identification des impacts des risques sur les éléments exposés ; **4.** identification des options d'adaptation possibles ; **5.** évaluation du niveau de vulnérabilité du système et priorisation des options d'adaptation. Les principaux résultats obtenus sont : (i) hausse des températures, raccourcissement de la saison des pluies, variabilité des précipitations, occurrence de fortes pluies dévastatrices et augmentation des séquences sèches ; (ii) les éléments du système les plus exposés sont les bovins et les ovins, le fourrage, les points d'eau et enfin le berger ; (iii) les valeurs de risque d'impact passent de moyen à extrême ; (iv) la capacité d'adaptation de la zone est faible et la vulnérabilité de la zone évolue de faible à élevée selon les options d'adaptation ; (v) la priorisation des options d'adaptation a permis de classer en premier «*l'amélioration du niveau d'ingestion des plantes* » suivi de deux options au deuxième rang, à savoir l'«*amélioration génétique*» et la «*vaccination*».

Mots-clés : changement climatique, stratégies d'adaptation, perception paysanne, matrice des risques, ouest du Niger

SUMMARY

The study area includes the communes of Say and Tamou in Niger Republic. These communes constitute a geographical area where cohabit the agriculture and livestock. The significant changes observed on the climate in Niger have negative consequences on the use of natural resources, having direct impacts on animal physiology and indirect impacts on the livestock feeding and the pastoral community (reconversion and income lost). The study uses the risk matrix method, a participatory approach including five phases: **1.** identification of major climate risks and their probability of occurrence, **2.** identification of system elements most exposed to climate risks; **3.** identification of risk impacts on the most exposed elements; **4.** identification of possible adaptation options; **5.** assessment of the vulnerability level of the system and the prioritization of adaptation options. The main results are: (i) temperatures increase, short rainy season, rainfall variability, heavy devastating rains and dry sequences, (ii) the most exposed elements of the system are cattle and sheep, fodder, water points and finally the herdsman, (iii) the values of risk impacts pass from average to the extreme, (iv) the adaptation capacity of the area is low and its vulnerability changes from low to high depending on adaptation options, (v) the prioritization of adaptation options permitted to classify primarily "improving the plants ingestion level" and subsequently two other options: "genetic improvement" and "vaccination campaign".

Key words: Approach, matrix of the risks, climatic change, adaptation strategy, west of Niger.